

Programme de corse pour les classes de lycée général et technologique

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de seconde

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui
- Axe 2. Vivre entre générations
- Axe 3. Le passé dans le présent
- Axe 4. Défis et transitions
- Axe 5. Créer et recréer
- Axe 6. Une montagne dans la mer

Repères linguistiques – LVB et bilingue

- Activités langagières
- Outils linguistiques LVB et enseignement bilingue

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

Classe de première

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Identités et échanges
- Axe 2. Diversité et inclusion
- Axe 3. Art et pouvoir
- Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité
- Axe 5. L'être humain et la nature
- Axe 6. La Corse, la plus proche des îles lointaines

Repères linguistiques – LVB et enseignement bilingue

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVB et enseignement bilingue

Repères linguistiques – LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVC

Classe terminale

- Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Espace privé et espace public
- Axe 2. Territoire et mémoire
- Axe 3. Fictions et réalités
- Axe 4. Enjeux et formes de la communication
- Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels
- Axe 6. La Corse, un monde d'oralité

Repères linguistiques – LVB, enseignement bilingue et LVC

- Activités langagières
- Outils linguistiques – LVB, enseignement bilingue et LVC

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et

réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques,

sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité...) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilanges, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges...). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons...), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de seconde

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Enseignement bilingue
seconde	A2+	B2

Classe	LVC
seconde	A1+

En classe de seconde, l'étude du corse peut s'effectuer en LVB ou LVC, ou encore en enseignement bilingue (renforcement de la langue). Les repères culturels étudiés sont identiques quel que soit le choix des élèves. Toutefois, les objets d'étude peuvent varier selon le niveau concerné.

Comme au collège, le lexique et la grammaire sont toujours abordés à partir de documents et toujours en lien avec un contexte d'utilisation. Cependant, au lycée, la plus grande maturité intellectuelle des élèves permet de développer une approche raisonnée et plus systématisée des différents constituants de la langue, c'est-à-dire le lexique, la grammaire, la phonologie et l'orthographe.

Tout aussi prioritairement, en même temps qu'ils consolident leurs compétences linguistiques et de communication, les élèves approfondissent au lycée leur connaissance des aires géographiques et culturelles des langues qu'ils apprennent, et s'ouvrent à des mondes et des espaces nouveaux grâce à une présentation dénuée de stéréotypes et de préjugés. Dans cette perspective, la démarche pédagogique vise à mettre les élèves en activité dans des situations de communication propices aux échanges. La pratique systématique de l'oral à partir de documents authentiques (vidéos, enregistrements, textes et images) est complétée par le recours régulier à l'écrit qui permet de stabiliser les acquis d'une part, d'enrichir les connaissances d'autre part.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Représentation de soi et rapport à autrui

Dans des sociétés où l'image est omniprésente, être accepté passe souvent par les codes vestimentaires, les goûts affichés, l'adoption d'un style. Le groupe social et les pairs jouent un rôle parfois décisif dans la perception que l'adolescent peut avoir de lui-même. Certains usages des réseaux sociaux interrogent l'image de soi donnée aux autres. La mode souvent vécue comme un jeu sur l'esthétique peut être également porteuse de tensions dans la relation de soi aux autres. Dans ce contexte qui engendre l'envie de conformité, la différence peut stigmatiser et conduire à des phénomènes de rejet. Le rapport de soi à autrui est abordé abondamment dans la littérature, au cinéma, au théâtre et dans la fiction d'une manière générale. Il ouvre sur un questionnement de ce qui est considéré comme naturel et authentique par opposition aux faux-semblants. Qu'en est-il de l'image de soi dans l'aire culturelle corse ? À quels codes répond-elle ? Quelle influence exerce-t-elle sur les relations sociales ?

Objets d'étude possibles

- Normalisation et identité
- De la société villageoise aux réseaux sociaux : la perception de l'autre

Axe 2. Vivre entre générations

Les bouleversements démographiques amènent des modifications dans les liens intergénérationnels (vieillesse de la population, allongement du temps des études et du temps de travail). La notion de conflits des générations se trouve souvent remplacée par celle du lien intergénérationnel. Comment sont envisagés ces liens intergénérationnels en Corse ? Sur quelles traditions se fondent-ils ? Dans quelle mesure les rapports entre générations se trouvent-ils bousculés, sont-ils réinventés ? Comment s'organise la solidarité sur une île qui a longtemps vécu en autarcie ? Quelles évolutions sont induites par l'usage des nouvelles technologies ? La presse, la littérature, les séries télévisées, la publicité rendent compte de toutes ces mutations et peuvent servir de support au traitement de cet axe.

Objets d'étude possibles

- La famille
- La solidarité
- Les nouvelles technologies et le cercle familial

Axe 3. Le passé dans le présent

La persistance du passé est au cœur-même de la perception du présent, et le poids de l'histoire est omniprésent. Cette donnée incontournable peut susciter des réactions opposées : le désir de s'opposer aux traditions ou, à l'inverse, la volonté de les célébrer. Le retour au passé peut traduire une crainte d'affronter les incertitudes de l'avenir. Le rapport au passé peut être mis en scène à travers des cérémonies costumées, des jeux de rôle ou encore par la fréquentation de musées ou de parcs thématiques, qui recréent les sensations éprouvées autrefois. Cette évocation du passé peut être fondatrice dans la constitution de l'identité. Les lieux de mémoire se sont multipliés. Ils invitent à considérer que l'acte de mémoire est un devoir. Comment cette articulation du passé et du présent se manifeste-t-elle en Corse ? Quelle est la place du passé et comment lui fait-on une place dans le présent ?

Cet axe permet de mettre en évidence la manière dont une région s'appuie sur son passé pour construire son présent.

Objets d'étude possibles

- Les fêtes
- Les lieux de mémoire
- La cuisine

Axe 4. Défis et transitions

L'avenir de la planète est un défi partagé par les aires culturelles qui interrogent cette question avec des **sensibilités** différentes. La préoccupation écologique n'a pas la même ancienneté selon les pays ni la même résonance dans toutes les sociétés. Elle pose la question du rapport à la nature. Au quotidien, le souci de l'environnement dicte une conduite et peut faire l'objet de politiques environnementales qui dépassent les frontières. La cause animale rejoint le débat écologique. Elle trouve une expression différente selon les pays, avec des débats autour de la chasse par exemple. Parce que la question environnementale est tournée vers le futur, elle invite à imaginer, à travers l'urbanisme ou encore la littérature, des mondes possibles (par exemple : interpénétration habitat et nature...). Le souci écologique incite à reconsidérer le rapport à la consommation dans la société moderne.

Objets d'étude possibles

- Écologie et développement en Corse
- La gestion de l'eau sur l'île
- Une biodiversité à préserver

Axe 5. Créer et recréer

En Corse, le rapport à la langue peut se consolider à travers la création artistique : littérature, chant, théâtre, cinéma, danse, musique, peinture... Quelle place accorder à l'art dans la vie de tous les jours, entre réception et pratique ? Comment rendre vivant le rapport à l'art, même quand il s'agit d'œuvres du passé ? Comment rendre accessibles les productions artistiques, trouver en elles ce qui peut faire sens pour chacun ? Comment exprimer une émotion à travers la langue et la faire partager ? Au-delà du plaisir esthétique, comment débattre de l'utilité de l'art pour la vie ? L'art est en devenir, il se réinvente en permanence ; à travers de nouveaux médiums (bandes dessinées) ou en investissant de nouveaux lieux (art urbain - *street art* - ou *land art*), par exemple. L'art peut être consensuel ou au contraire en rupture avec les valeurs établies. Comment la société corse appréhende-t-elle le réel pour le transformer en art ? Quels sont les héritages spécifiques et les différentes évolutions qui fondent une culture artistique ?

Objets d'étude possibles

- Le chant et la musique, partie intégrante de la vie en Corse
- Le théâtre corse se diversifie
- Le développement de la peinture au XIX^e siècle

Axe 6. Une montagne dans la mer

Qualifiée de « montagne dans la mer » par le géographe allemand Friedrich Ratzel, la Corse a toujours été convoitée pour ses ressources naturelles et sa position stratégique au centre de la mer Méditerranée. La montagne, lieu de repli des populations lors des invasions, a contribué à cristalliser d'une certaine façon la langue dans le temps, tandis que le littoral fut pendant longtemps considéré comme un lieu peu propice à l'installation.

Objets d'étude possibles

- Un relief particulier
- Littoral, lieu d'invasions et d'échanges
- La création du GR20

Repères linguistiques – LVB et bilingue

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, les élèves poursuivent leur progression dans les activités de réception : compréhension de l'oral et de l'écrit. Celle-ci passe par l'acquisition de stratégies telles que la formulation d'hypothèses (en lien avec la situation de communication ou la typologie des documents), le repérage d'indices (linguistiques ou non), l'identification, l'inférence (par la confrontation d'indices), l'interprétation... En encourageant les élèves à mobiliser l'ensemble de leur propre répertoire plurilingue (toutes les langues qu'ils peuvent pratiquer et auxquelles ils sont exposés), on leur permet de progresser plus rapidement en compréhension et de consolider leur capacité à opérer des transferts d'une langue à une autre. La possibilité de commencer une langue vivante C en seconde s'inscrit pleinement dans cette perspective.

L'élève écoute (ou regarde et écoute) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- réaliser une chronologie, une carte géographique ou mentale, pour rendre compte d'un document ;
- transformer un reportage ou article en interview, et inversement ;
- répondre à un message écrit ou oral ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète...);
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.– Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.– Repérer des articulations logiques simples du discours.– S'appuyer sur les temps et les marqueurs spatiotemporels pour identifier la progression globale de la trame narrative– Confronter ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture– Identifier quelques éléments du lexique de l'opinion, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité– S'appuyer sur ce qui permet de distinguer une information principale et des digressions.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">– Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.– Reconnaître des modes ou temps complexes (passif, subjonctif...)– Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées).– Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques).– S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.– Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture.– Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur.– Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie...)

Expression orale et écrite

En classe de seconde, les élèves poursuivent leur progression dans les activités de production orale et écrite. Parmi les situations de production orale, les élèves peuvent être conduits à réaliser des annonces publiques réelles ou fictives, lire un texte travaillé à voix haute, chanter, exposer, commenter des données ou un évènement, plaider... Parmi les activités d'écriture, les élèves peuvent prendre un message sous la dictée, renseigner un questionnaire, écrire des articles de presse, réaliser des affiches, rédiger des notes, des comptes rendus, des résumés et des synthèses, écrire des courriels, réaliser des écrits créatifs...

Pour qu'elle prenne tout son sens auprès des élèves, l'expression écrite ou orale doit s'insérer dans une situation de communication qui justifie l'usage de la langue concernée. L'apprentissage des différentes formes de discours offre une progression naturelle vers l'autonomie des élèves, de la paraphrase à l'expression créative : décrire, raconter, expliquer, argumenter. L'adossement d'une activité de production à une activité préalable de compréhension permet aux élèves d'opérer des transferts, notamment lexicaux, qui viennent enrichir leur expression.

La progression des élèves passe par le recours à des stratégies telles que la répétition ou la paraphrase, l'adaptation du message, l'explicitation, l'illustration, la correction et l'autocorrection... En s'appuyant sur les connaissances culturelles ou interculturelles qui leur sont propres, les élèves peuvent plus facilement adapter leur discours à leurs interlocuteurs.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2+
Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.
B2
Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.
Il peut dire de façon détaillée en quoi des évènements et des expériences le touchent personnellement.
Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> Travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. Comme à l'oral, travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> Utiliser les codes du message oral (répétition, pauses, appui sur la voix) pour souligner la logique interne du discours produit. Varier le ton de la voix en fonction de l'intention. S'entraîner à parler en réduisant le nombre de notes écrites à disposition. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> Travailler l'étendue : mobiliser une variété de connecteurs connus à bon escient. Pour une même intention de communication, étendre l'éventail des structures maîtrisées.
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer avec précision des personnes, des objets, des lieux, des activités.</p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations,</p>

Si chjama Antone, hà quindeci anni. Hè chjucu. Ghjoca à ballò in piazza à a ghjesgia.

Bastia hè una grande cità à u nordu di l'isula.

- **(se) présenter** de manière nuancée et variée.

Si chjama Larenzu, hè venachese. Hà quattordecim anni. Stà in Corti cù a mamma perchè chì v'è à u cullegiu. Hà un fratellu, Marcellu, studente.

- **Raconter** une histoire brève en enchainant quelques éléments de discours.

A simana passata, u battellu ùn hè pussutu entre in portu chì u mare era grossu. I passageri anu aspettatu duie ore prima di sbarcà.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide d'une gamme étendue de marqueurs courants, y compris sous forme lexicalisée.

Davanti à, daretu à, à cantu à, da sopra, in fondu di...

- **Situer dans le temps** en utilisant des marqueurs temporels courants ajustés à la situation.

Nanzu à, prima di, dopu à, sta mane, dumane, a simana scorsa, l'annu chì vene...

- Exprimer ses **gouts, comparer** et exprimer des **préférences** en nuancant son propos.

Mi piace, preferiscu, mi garba di più, ùn mi piace micca, più chè, menu chè...

- Exprimer son **opinion** de manière simple mais nuancée par une large gamme de modalisateurs.

Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti...

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en **articulant** et en **hiérarchisant** les informations à l'aide des **connecteurs logiques les plus courants**.

Issa simana, prima, pè principià, dopu, eppo, infine...

- Exprimer une **volonté**, une **intention**, exprimer de manière simple un **projet** et les **conditions de sa réussite**.

Vuleribbe, vularia, ci vole, mi piaceribbe, mi piaciarìa, vogliu, pensu...

- Formuler des **hypothèses** en s'appuyant sur quelques expressions simples de la **condition**, y compris de manière lexicalisée.

Pè mè, forse, s'è, podassi, cum'è...

des événements :

Si chjama Francescu Maria, hà guasi tredici anni. Hè magru è maiò. Sona di ghitarra in un gruppu di rock à u so cullegiu.

A Porta hè un paese di Castagniccia, in l'antica pieve d'Ampugnani.

- (Se) **présenter** de manière adaptée en maîtrisant les codes sociolinguistiques et pragmatiques courants, par exemple différencier les cadres formels et informels :

Si chjama Anghjulu, hè casamacciuliese. Vene di fà diciottu anni. Stà in Francardu cù i caccari perchè chì batte l'università in Corti. Hà un fratellone, Francescu, avucatu in Bastia.

- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en maîtrisant la structure et la cohérence narrative :

Di maghju, l'elevi di quinta di u cullegiu di Luri anu fattu una surtita à u museu Pasquale Paoli di Merusaglia. Di ghjennaghju, u so prufessore di corsu l'hà fattu a lezione di a vita è l'opera di u Babbu di a Patria.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la structure d'une gamme étendue de marqueurs courants :

Davanti à, di puntu à, di nanzu à, di fronte à, daretu à, à cantu à, vicinu à, à dui passi da, da sopra, à nantu à, in fondu di, in cima di, in sù, in ghjò...

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Nanzu à, avanti à, prima di, nanzu à, dopu à, sta mane, st'etima chì vene, ghjorni passati, tempi passati, tempi fà, dumane, a simana scorsa, l'annu chì vene...

- Exprimer et **justifier une opinion** en comparant, opposant, pesant le pour et le contre de manière ajustée et en explicitant par des exemples :

Pensu chì, mi si pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, ti vogliu fà sapè, fà mi capace, mi rincesce à di la ma...

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant **une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour **hiérarchiser, nuancer, évoquer** une alternative, exprimer la **cause**, la **conséquence**, l'**opposition**, la **concession**, **ainsi que pour souligner** et mettre en relief :

Prima, di fatti, in fattu, ma, eppuru, dinò, sippuru, d'una parte, d'un' antra parte, infine, per compie...

- Exposer et **expliquer** un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

Quist'annu annu chì vene, aghju da parte in viaghju in Firenze cù a mo scola di seconda è u mo prufessore di talianu M. Mariani. Steremu cinque ghjorni à visità è spassighjà quallà.

- Exprimer la **condition** dans quelques modalités simples :

S'o pudia marchjà cum'è tanti pastori per ste muntagne, tandu mi piaceria à scopre Monte Stellu in Capicorsu ch'ùn l'aghju vistu mai. Vulerebbi ancu cunnosce certe piante capicursine.

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse...) :

Sò stupitu di cuntà tante vitture ingarate longu à u

stradone per u cuncertu di i Chjami Aghjalesi. / Rigettu a mo zitellina in paese d'Ascu cù i mo cugini. / Mi dispiace ma u travagliu ùn serà ancu à compie dumane. / Anu a vergogna di ciò ch'elli anu dettu. / Sò tanti tristi chì ùn ci la facenu à caccià duie parolle.

- Établir une **corrélacion**, une **relation** entre deux faits ou situations :

Da Corti, s'è tù pudia cullà sta sera in paese, allora mi puderia arrecà u libru ch'aghju cumandatu à a libreria di u corsu. Fà mi la sapè, ch'o possi chjamà nanzu à meziornu.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de seconde, en situation d'interaction, les élèves échangent avec un ou plusieurs interlocuteurs. L'interaction orale se déroule essentiellement sous la forme de discussions formelles ou informelles, débats, interviews, tours de parole...

L'interaction écrite prend de plus en plus d'importance au quotidien avec le développement des réseaux sociaux et des outils nomades de la communication : courriel, SMS, tweet, forum de discussion, écriture collaborative de texte en ligne...

Pour être efficace, l'interaction doit se rapprocher le plus possible de situations authentiques et plausibles dans lesquelles l'échange d'informations est une nécessité. Le changement de registre de langues, la variation du nombre d'interlocuteurs, l'articulation de l'interaction écrite et orale, la nature et la qualité des informations échangées constituent quelques-unes des pistes pour installer et complexifier l'interaction dans les pratiques pédagogiques.

En plus des stratégies de réception et de production, il existe des stratégies propres à l'interaction qui sont essentiellement liées à la construction commune du sens : la reprise, la relance, la coopération (verbale et non verbale), l'explicitation, l'illustration, la négociation... jouent par exemple un rôle fondamental.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

A2+	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos. – Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension. – Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières.

<p>illustrant un propos.</p> <ul style="list-style-type: none"> – Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications. – Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. – Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée. 	<ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples et quelques questions précises. <i>Quantu ?, cumu ?, induve ?, quandu ?, qualessu ?, quale ?</i> – Donner des conseils, des consignes et des ordres simples de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés ; réagir à ces conseils, ces ordres ou ces consignes. <i>Vinite qui, posa, basta, ùn andà...</i> – Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes. <i>A possu fà ?, hè difesu, ùn ci vole micca à, collu ?, sortu ?, ùn si pò micca, subbitu ?...</i> – Exprimer son accord ou son désaccord de manière variée. <i>lè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè.</i> – Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour interpeler, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange, y compris à l'écrit. <i>Salute / Awedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tante salute / Sgiò / Madama.</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant de situer et hiérarchiser une information. <i>Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...</i> – Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. <i>Mi piace / Ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence. <i>A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjgnu à parte si da 5 ore in corte di u cullegghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une gamme étendue de questions afin de faire clarifier ou développer ce qui vient d'être dit : <i>Chè ne ? / Ch'ai dettu ? / Chì dici ? / Poi ripete / Cosa ? / Perchè chì ? / Parchì ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques. Y réagir : <i>Zitta ti, fà la finita, ùn fà, ùn manghjà, puseti ghjà, veni qui, vai è posa, fà cusì, poi fà di manera chì...</i> – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>A possu fà ?, hè difesa, difesu po hè, ùn ci vole micca à, ùn ci vole à, collu ?, sortu ?, ùn si pò micca, subbitu ?, ahù ! quessa po innò !, aè !</i> – Lors d'un désaccord, demander d'expliquer son point de vue et répondre brièvement à ces explications : <i>Pà contu meu ùn ci vole micca à..., saria forse megliu à..., Pensu chì..., chì ne pensi di ?, Pèrchè dici chì... ?, sè siciru ?, mi poi spiegà u to parè ?, poi spiegà cumu sarà chì... ? / Mi pare chì..., d'apressu à mè, sigondu u me parè, sigondu u meu u parè...</i> – Demander des précisions sur certains points énoncés lors de leur explication initiale ou des clarifications sur leur raisonnement : <i>A mi poi ripete ? / Ripeti ghjà par piacè ? / Poi spiegà u to parè ? / Poi sviluppà ? / Poi precisà ? / spiega ghjà par piacè ?</i> – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir dans une discussion sur un sujet familier en utilisant une expression adéquate, y compris à l'écrit : <i>Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À trovà ci / Scialate vi la / Vi pègu di scusà mi...</i> – Relancer et reformuler avec une large gamme de moyens <i>Diciu dunque chì... / voli di chì... / sarà ghjusta o falsa ? / vuliu di chì... / l'autore ci vole fà passà un missaghju... / ripigliu...</i> – Utiliser une large gamme de termes permettant de préciser un ensemble d'informations en les présentant sous la forme d'une liste de points distincts <i>Data, nome, casata, cugnome, locu, data di nascita, data di morte, locu di vita, scola, professione, ora...</i> – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée <i>Mi piace / Mi dispiace / Ùn mi piace micca / Mi tocca / Mi rasserena / Mi cummove / Ahù / Ùn mi piace mancu stampa / Umbah / Indeh / Avà ! / Aè ! / Aiò / Iscia / Alegru / Stancu / Azezu / Felice / Tristu...</i>

– **Transmettre** et échanger, avec une certaine assurance, un grand nombre d'**informations factuelles** sur des sujets courants ou non, relevant d'un domaine familier

Ogni ghjornu di scola mi pesu à 7 ore, mi pripargu eppo pigliu u sdighjunu. U carru ghjunghje à 7 : 50. / A festa di A Madunnuccia, santa patrone d'Aiacciu si tene tuttu l'anni u 18 di marzu. / Mi piace à spiassighjà in muntagne. Iss'istate vulariu fà un pezzu di u GR20 cù u me amicu Antone.

Outils linguistiques LVB et enseignement bilingue

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

Phonologie et prosodie

A2+

Consolidation du niveau A1+, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie. Le D euphonique *ed* et *ad* (è et à).

B2

Consolidation du niveau A2+ notamment l'intonation.

Lexique en lien avec les axes culturels

– Perception de soi et de l'autre

A2+ *l'identità, eiu, tù, noi, voi, a famiglia, u vicinu, u paisanu, u frusteru, u strangeru, u paese, u gruppu...*

B2 comme A2+ et d'autres termes tels que *identificà si, u genaru, a sessualità, include, sclude, inclusione, scclusionone...*

– Vivre entre générations

A2+ *generazione, a vita, campà, leva, campà, a vita, a morte, tradizione, leia, giovani, anziani, curà, sulidarità...*

B2+ comme A2+ et d'autres termes tels que *di leva in purleva, demugrafia, demugraficu, sulidarità, uspitalità...*

– Les nouvelles technologies

A2+ *internet, u screnu, e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisione, u giornale, u nutiziale, e nutizie, l'infurmazione, a radiu, u virtuale, l'urdinatore, i telefunini, a tavuletta, i messaggi, a pubblicità, l'influenzadori...*

B2 comme A2+ et d'autres termes tels que... *infurmà, fidighjà, ascoltà, risponde, a cumunicazione, i media, a pubblicazione...*

– Le passé et le présent

A2+ *oghje, nanzu, tempi fà, tradizione, avvene, passatu, memoria, ricordu, l'anziani, i giovani, cummemurazione, futuru*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *temponi fà, l'antenati, a ghjuventù, a vichjaia, ricurdà...*

– Les fêtes

A2+ *anticu, novu, calendariu, pratica, simbulu, cultura, festa, religione, religiosu, paganu, fiera...*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *simbolica, rapresentazione, culturale, festivu, almanaccu, fervore...*

– Défi et transition

A2+ *eculugia, sviluppu, territoriu, isulanu, spaziu, prutezzione, gestione, prutettu, riserva, naturale, ambiente, rumenzula, pratica, caccia, pesca, spezia, endemicu, animali, vegetali...*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *durevule, ecologicu, cuscenza, scarti, prutege, mantene, gestisce, regolazione, sputicu...*

– La création artistique

A2+ *creazione, creà, artisticu, literatura, cantu, musica, ballu, tinta, pittura, artistu, pittore, cantadore, musicante, arte, strumenti, sinemà...*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *literariu, esteticu, utilità, utule, sinematograficu...*

– Invasions et échanges

A2+ *montagna, mare, rilievu, strategia, strategicu, pupulazione, invazione, liturale, cittadella, cummerciu, marittimu, scambiu, scambià...*

B2 comme A2 et d'autres termes tels que *montagnolu, marittimu, risorse, pupulamentu, fondacu cummerciale, fondacu marittimu, barattà...*

Grammaire A2+ / B2

Les faits de langue marqués en bleu correspondent plutôt à un niveau B2

Le verbe : conjugaison

- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif
- (B2) Le subjonctif présent et imparfait
- (B2) Le conditionnel
- (B2) Le passé simple
- (B2) La concordance des temps

Les pronoms et adjectifs

- Les adjectifs (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi*) et pronoms (*u meiu, a toia, i nostri*) possessifs.
- L'accord des adjectifs attributs du sujet (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- Les pronoms interrogatifs (*quale, à quale, chi, qualessu, qualessa...*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Les prépositions spatiales : *à nantu à, à dritta, à manca, davanti à, (B2) à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru*.
- Les connecteurs chronologiques : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, (B2) scorsu, in seguitu, di fatti, in fattu, eppo*.
- Adverbes et compléments de temps : *dumane, arimane, eri, sta sera, (B2) dumaitina, st'etima chì vene, da qui à, allocc'à, tandu, sana*.

La dérivation

- Les suffixes diminutifs *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et augmentatif : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)

Le comparatif

- Infériorité : *menu... chè/cà* (*Lena hà i capelli menu longhi chè/cà Maria*)
- Supériorité : *più... chè/cà* (*Antone hè più maiò chè/cà mè*)
- Égalité : *cum'è/quantu à* (*Hè grande cum'è mè*)

Phrase simple

- *Sta mane m'arrizzu. Mi lavu. Partu à u liceu.*

(B2) Phrase complexe

- *Sta mane m'arrizzu, mi lavu è partu à u liceu.*

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de seconde, l'activité de réception orale s'appuie sur un entraînement régulier à la discrimination auditive. Les élèves sont exposés à une variété de supports tels que des enregistrements audio ou vidéo (radio, télévision, chansons, films...). Les documents proposés sont simples et courts, adaptés à leurs centres d'intérêt et en lien avec le programme culturel. Les élèves s'entraînent à écouter attentivement pour discriminer et pour comprendre de façon globale et plus précise : ils repèrent des mots clés, identifient des informations simples, les mettent en lien et établissent, ainsi, des réseaux de sens. À l'écrit, les documents proposés sont aussi variés (consignes, informations, descriptions, narrations, dialogues...), clairs et courts.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Stratégies

- S'appuyer sur la **source et les éléments périphériques** (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.
- S'appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord...) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de seconde, en LVC, il est essentiel pour progresser en expression orale de travailler régulièrement la prononciation et l'intonation afin de développer la capacité des élèves à discriminer des sons et à les reproduire pour prononcer des mots puis des phrases. La répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation sont autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences linguistiques. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'expression écrite, les élèves sont amenés à produire des textes simples mais variés. Les outils numériques, y compris les outils collaboratifs, sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue et mettre en valeur les productions.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

Des stratégies

- **À l'oral** : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément.
- **À l'écrit** : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** très simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
U me cuginu si chjama Antone Mattei. Stà in Cervione. Hè maiò, biondu, hà i capelli mezi longhi è frisciulati.
- **(se) présenter** de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Mi chjamu Stefanu. A me casata hè Leca. Aghju sedici anni. Aghju duie surelle più maiò : Lena è Francesca. Sò di Linguizzetta ma stò in Bastia.
- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.
U Trittore hè una muntagna vicinu à Guagnu. Ci era un viaghjatore chì vulia passà a nuttata ind'è un pastore ma a so ghjumente li privinutu : l'omu era u Diavule, ci vulia à fà si a croce nanzu di manghjà.
- **Situer dans l'espace** les personnes et les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.
À dritta, à manca, à nantu, sopra, sottu, davanti, daretu, trà...
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.
U luni m'arrizzu à sei ore è mezu di mane. / A ricriazione dura un quartu d'ora. / U me filmu preferitu passa marti à ott'ore di sera à u sinemà.
- Exprimer simplement ses **goûts et préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées ou des phrases exclamatives

Mi piace l'Italia. / Òn mi piace micca u caffè. / Preferiscu u judò à u ballò. / chì piacè, dumane hè vennari ! / Cusi bellu issu ghjattu !

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
 - ajouter un élément : *è / allora / eppo*
 - illustrer : *per esempiu*
 - exprimer une opposition : *ma*
 - exprimer la cause par juxtaposition : *ùn ci hè micca oghje, hè malatu*
 - exprimer la conséquence : *u professore hè malatu, ùn ci hè micca corsu d'inglese.*
- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche :
Sabbatu, aghju da cullà in paese. / Vulerebbe andà in paese sabbatu.
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :
S'avessi u tempu, andariu à vede à Santa. / Forse piuvarà dumane.

Interaction orale et écrite, médiation

En seconde LVC, les élèves sont encouragés à participer, à interagir en classe dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent répondre à un camarade, au professeur, participer à des jeux de rôle, échanger dans le cadre d'un travail en binôme ou en petit groupe. Ils sont invités à exprimer leur opinion et à échanger des informations. Le travail en groupe ou en binôme est particulièrement propice à la médiation, qu'il s'agisse de reformuler ou de restituer pour autrui dans la langue cible ou en français. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec ses pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

Des stratégies

- Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.
- Se faire aider, solliciter de l'aide.
- Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.
- Accepter les blancs et faux démarrages.
- S'engager dans la parole (imitation, ton).

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées :
À chì ora parte l'avviò ? / Qualesu hè u trenu pà Corti / Quale hè chì vole un caffè ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :
Pusate qui ! / Aprite u vostri libri à a pagina 10. / Rispondite à e dumande fendu infrasate. / stà zittu !
- **Demander des nouvelles et réagir simplement** :
Cumu và ? / Stai bè ? / Và bè ! / Pianu pianu / Binissimu...
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu :
Possu apre a finestra per piacè ? / Iè, di sicuru. / Òn surtite micca chì piove !
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord** :
Sò d'accordu / Ben intesu / Si sicuru / Òn possu micca. / Mancu eiu...
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone** :
A mo casata hè Santoni S-a-n-t-o-n-i / U mo numeru di telefonu hè...
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites :
Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples** :
Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.

- **Informar, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées :
Hè difesu fumà ind'è i lochi chjosi. / Attenti ! / Fate casu à... / Guardate chi...
- Utiliser des verbes de **perception** :
Stà à sente / guardà / vede / fighjulà / fidighjà.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information** :
Si tratta di / Si parla di / Parla di.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers :
Aghju a fame / Aghju u fretu / hà u caldu / avemu a sete / Aghju u sonnu...
- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix)... :
U concertu di u Patrick Fiori hè dumane, sabbatu u 24 di ghjugu à a Casone in Aiacciu, à 8 ore di sera.

Outils linguistiques – LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être repérés pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer

Listes indicatives et non exhaustives, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A1+

Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Perception de soi et de l'autre**

A1+ *l'identità, eiu, tù, noi, voi, a famiglia, u vicinu, u paisanu, u paese, u gruppu...*

- **Vivre entre générations**

A1+ *generazione, a vita, campà, leva, campà, a vita, a morte, tradizione, leia, giovani, anziani, curà, solidarietà...*

- **Les nouvelles technologies**

A1+ *internet, u screnu, e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisione, u giornale, e nutizie, l'infurmazione, a radiu, u virtuale, l'urdinatore, i telefunini, a tavuletta, i messaggi, a pubblicità...*

- **Le passé et le présent**

A1+ *oghje, nanzu, tempi fà, tradizione, avvene, passatu, memoria, ricordu, l'anziani, i giovani...*

- **Les fêtes**

A1+ *anticu, novu, calendariu, pratica, simbulu, cultura, festa, religione, religiosu, paganu...*

- **Défi et transition**

A1+ *eculugia, territoriu, spaziu, prutezzione, gestione, prutettu, riserva, naturale, ambiente, rumenzula, caccia, pesca, spezia, endemicu, animali, vegetali...*

- **La création artistique**

A1+ *creazione, creà, artisticu, literatura, cantu, musica, ballu, tinta, pittura, artistu, pittore, cantadore, musicante, arte, strumenti, sinemà...*

- **Invasions et échanges**

A1+ *mntagna, mare, rilievu, strategia, strategicu, pupulazione, invazione, liturale, citadella, cummerciu, marittimu, scambiu...*

Grammaire A1+

Le verbe : conjugaison

- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif

Les pronoms et adjectifs

- Les adjectifs (*u me libru / u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et pronoms (*u meiu, a toia, i nostri*) possessifs.
- L'accord des adjectifs attributs du sujet (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- Les pronoms interrogatifs (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa...*).

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Les prépositions spatiales : *à nantu à, à dritta, à manca, davanti à, sottu à, sopra à, à cantu à...*
- Les connecteurs chronologiques : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu...*
- Adverbes et compléments de temps : *dumane, arimane, eri, sta sera, oghje...*

La dérivation

- Les suffixes diminutifs *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et augmentatif : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)

Le comparatif

- Infériorité : *menu... chè* (*Lena hà i capelli menu longhi chè Maria*)
- Supériorité : *più... chè* (*Antone hè più maiò chè mè*)
- Égalité : *cum'è / quantu à* (*Hè grande cum'è mè*)

Classe de première

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Enseignement bilingue
Première	B1	B2 / C1

Classe	LVC
Première	A2

En classe de première, la maturité intellectuelle des élèves permet de développer une approche raisonnée, comparative et plus systématisée des différents constituants de la langue, c'est-à-dire le lexique, la grammaire, la phonologie et l'orthographe.

Les élèves, désormais considérés comme largement autonomes pour gérer leurs apprentissages, se voient confier des tâches de plus en plus complexes, exigeant de leur part des repères culturels solides ainsi que des outils linguistiques suffisamment riches pour recevoir et produire de nombreuses nuances de sens. S'ils font preuve d'une bonne capacité à organiser leur travail personnel en classe, ils perfectionnent également les différentes tâches et attitudes que demande un travail coopératif en groupe, tout en recourant de manière pertinente aux différents outils, notamment numériques et d'intelligence artificielle. Un accompagnement ajusté des professeurs reste essentiel en vue d'optimiser l'articulation entre besoins linguistiques et intention de communication. Les professeurs doivent aussi choisir, pour le traitement des axes culturels, des thématiques qui leur semblent adaptées aux profils des élèves. Ceux-ci ont, en effet, en première, opéré des choix parmi les enseignements de spécialité en fonction de leurs centres d'intérêt.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Les objets d'étude plus adaptés à la LVC sont signalés, ce qui n'exclut pas qu'ils soient mis en œuvre dans les autres modalités d'enseignement.

Axe 1. Identités et échanges

Quel rôle joue la mondialisation dans le dynamisme de la vie sociale, culturelle et économique en Corse ? Favorise-t-elle la diversité ou la menace-t-elle ? La mobilité intellectuelle ou physique caractérise le monde actuel et implique la multiplication des contacts, des échanges et des partenariats tout en posant les questions de l'intégration, de l'adaptation ou de l'inclusion. Cette mobilité suppose le franchissement de frontières géographiques et politiques. Les questions liées à l'insularité sont à la

source de nombreuses tensions et se vérifient au fil de l'histoire. Le terme de frontière est appréhendé dans ses différentes acceptions : frontières historiques, culturelles et linguistique. Toutefois, les frontières existent aussi au sein d'une société entre des groupes différents : générations, groupes sociaux, quartiers et clans. Aujourd'hui, peut-on parler d'une identité de sol plus que d'une identité de sang ?

Objets d'étude possibles

- Identité et patrimoine (conseillé en LVC)
- Les Corses de par le monde

Axe 2. Diversité et inclusion

Quelles sont, en Corse, les réponses apportées aux questions posées par l'évolution des sociétés de plus en plus diverses et ouvertes ? Les langues vivantes jouent un rôle fondamental pour l'insertion et la cohésion sociales dans des sociétés de plus en plus cosmopolites. L'étude de la diversité culturelle ou de la variété linguistique en Corse favorise une réflexion sur le rapport à l'Autre et permet la mise en place de projets interculturels. Quels éléments culturels conditionnent les relations entre les catégories sociales ? Les questions de la diversité et de l'inclusion gagnent à être abordées ensemble, à travers différents domaines d'études.

Objets d'étude possibles

- Une société inclusive ? De la société insulaire traditionnelle à la société corse actuelle
- Langue corse, langue polynomique (conseillé en LVC)

Axe 3. Art et pouvoir

Comment le rapport entre art et pouvoir définit-il les caractéristiques de la Corse à différentes époques ? Le pouvoir s'est toujours appuyé sur l'art et les artistes pour être célébré, légitimé ou renforcé. Lorsque l'artiste dépend du pouvoir politique ou économique, son œuvre peut-elle prendre la forme d'une contestation de celui-ci ? Le rapport entre art et pouvoir donne lieu à diverses interrogations : l'art est-il au service du pouvoir ? L'art peut-il être un contre-pouvoir ? L'art est-il une forme d'expression politique ? Peut-on concilier liberté de création et contraintes diverses ? Comment ce rapport à l'art a-t-il évolué dans l'histoire de l'île ?

Objets d'étude possibles

- L'art au service de l'engagement : *U Riacquistu*, mouvement de réappropriation culturelle (conseillé en LVC)
- L'architecture, symbole de pouvoir
- L'art, outil de dérision

Axe 4. Innovations scientifiques et responsabilité

Quelles réponses la Corse apporte-t-elle aux bouleversements technologiques et scientifiques actuels ? Le progrès scientifique est à l'origine d'avancées très positives pour l'humanité, mais donne également lieu à de nombreuses interrogations sur certains effets induits concernant, en particulier, le réchauffement climatique, la réduction de la biodiversité, ou encore l'épuisement des ressources naturelles dans de nombreuses zones de la planète. Comment les sociétés peuvent-elles prévenir les dérives liées aux innovations technologiques ? Les citoyens tentent d'apporter des réponses au quotidien, en adoptant de nouveaux modes de consommation. Les scientifiques, de leur côté, peuvent proposer des solutions qui donnent lieu à diverses formes de coopération.

Objets d'étude possibles

- Le feu et l'aménagement du territoire en Corse
- La politique de l'eau
- La politique de respect de l'environnement (conseillé en LVC)

Axe 5. L'être humain et la nature

L'humanité ne peut vivre qu'en relation avec son contexte : les êtres humains, les sociétés et la nature. La nature est un bien commun de l'humanité ; celui-ci devrait donc, pour des raisons morales et rationnelles, être respectée de tous, car elle a une valeur patrimoniale unique. La nature constitue un capital naturel qui conditionne la vie humaine sur terre. Il se trouve qu'aujourd'hui les relations entre les hommes vivant sur notre planète et le capital naturel qu'elle recèle ne sont plus guère soutenables. La dilapidation des ressources naturelles, la pollution de l'air, des sols et sous-sols, des mers et des fleuves atteignent des seuils critiques. De fait, les hommes de l'ère moderne ont eu à l'égard de ce capital naturel des comportements irresponsables, stimulés par l'appât des gains et la boulimie de consommation d'une partie de la population mondiale. Épuisement de certaines ressources vitales (l'eau douce), maltraitance de la terre nourricière, réduction drastique de la diversité des espèces animales et végétales, modification du climat, prolifération de nouvelles maladies et nuisances, constituent des signes inquiétants d'un déséquilibre de la relation homme/nature.

Objets d'étude possibles

- Préserver les espèces endémiques
- Réduisons nos déchets ! (conseillé en LVC)
- L'autonomie énergétique ?

Axe 6. La Corse, la plus proche des îles lointaines

Au XIX^e siècle, la Corse est à une période clé de son histoire culturelle. Liée à la France, elle maintient tout de même des liens avec la péninsule italienne, toute proche. À cette époque, les écrivains corses furent eux-aussi influencés par les modes littéraires tels que le romantisme et adoptèrent peu à peu la langue française.

Objets d'étude possibles

- Terre de tourisme (conseillé en LVC)
- Terre de romantisme

Repères linguistiques – LVB et enseignement bilingue

Les niveaux B1 et B2 sont détaillés ci-dessous. En enseignement bilingue, pour le niveau C1, se référer à la classe terminale.

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de première, lors des activités de réception, les attendus vis-à-vis des élèves augmentent, incluant désormais à la compréhension du document une perception affinée de son contexte et de la situation d'énonciation qui le caractérise, des réseaux de sens qui le constituent, ainsi que de sa portée. C'est donc à une lecture interprétative des documents proposés, quelle que soit leur nature, que les élèves doivent désormais être entraînés de façon explicite. Pour construire ces différentes strates de sens, l'apprenant doit en effet disposer d'un éventail de stratégies suffisamment étendu pour aborder avec un grand degré d'autonomie des documents de natures et d'intentions très diverses :

- enregistrer un message vocal en réponse à un message oral ou écrit ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète...);
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).- S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.- S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval.- S'appuyer sur les marques de flexion pour identifier la fonction des éléments dans la phrase.- Reconnaître les temps complexes (conditionnel,

<p>– S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens.</p>	<p>subjonctif...)</p> <ul style="list-style-type: none"> – Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (les relatives, les subordonnées). – Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide des outils numériques). – S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. – Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. – Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. – Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie...).
--	---

Expression orale et écrite

En première, la progression des élèves passe par l'acquisition de stratégies telles que la répétition ou la paraphrase, l'adaptation du message, l'explicitation, l'illustration, la correction et l'autocorrection... En s'appuyant sur les connaissances culturelles ou interculturelles qui leur sont propres, les élèves peuvent plus facilement adapter leur discours à leurs interlocuteurs. Pour qu'elle prenne tout son sens auprès des élèves, l'expression écrite ou orale doit s'insérer dans une situation de communication qui justifie l'usage de la langue concernée. L'apprentissage des différentes formes de discours offre une progression naturelle vers l'autonomie des élèves : décrire, raconter, expliquer, argumenter. L'adossement d'une activité de production à une activité préalable de réception permet aux élèves d'opérer des transferts, notamment lexicaux, qui viennent enrichir leur expression.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

<p>B1</p> <p>Il peut raconter une histoire, décrire un évènement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.</p> <p>Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.</p> <p>Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.</p>
<p>B2</p> <p>Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.</p> <p>Il peut dire de façon détaillée en quoi des évènements et des expériences le touchent personnellement.</p> <p>Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.</p>

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Varié les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. • Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. • Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio...)

<p>donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. 	<p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner à varier es registres de langue et de discours. • Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux. <i>Pasquale Paoli hè natu in u 1725 in Merusaglia, in Castagniccia. Hà un fratellone chì si chjama Clemente. Face i so studii in Napuli eppo in u 1755 volta in Corsica è hè elettu Generale di a Nazione.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Mi chjamu Stefanu Arrighi, aghju sedici anni, sò in scola di prima à u liceu di Fium'Orbu. U mo paese hè Vintisari. Dopu à u liceu, contu di fà una scola d'inginiere in infurmatica.</i></p> <p>– Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>A spusata hè una giuvanotta di u Cruzinu chì si vulia marità cù un giovanu di Lopigna. Era partuta cù u maritu lascendu si a mamma povara senza nulla. Fù ghjastimata è petrificata sopra locu. Dapoi tandu, a muntagna porta u nome di « a Spusata ».</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants. <i>Sottu à u celu di Balagna, à nantu à a so terrazza rivecu sempre zì zia Maria pigliendu u so frescu. Cù u so ghjattu sempre à collu è u vechju Bruscu sempre à i pedi.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. <i>Tempi fà, oghje, ghjorni passati, tempi passatoni, dumane, à locca à dumane, à tempu à, a simana chì vene, à l'entre di a simana, da qui à, à u fà di u ghjornu...</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse...). <i>Tristezza, cuntintezza, vargogna, cumpassione, curdogliu, affettu, rimaricu, rimorsu, rigretu, piacè, disgustu, iscia !, alegru, cuntentu...</i></p> <p>– Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. <i>Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à dì ti, pè contu meiu, pè mè...</i></p> <p>– Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. <i>Anzi, pè principià, dopu, eppo, pè compie, parchi, chi, invece, per indettu, dunque, per ciò...</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements : <i>Ghjacinu Paoli, duttore in medicina è babbu di Pasquale, era à u capu di a rivolta di i Corsi contr'à a Serenissima Republica di Genuva. Di casa stava à a Stretta di Merusaglia. À Pasquale, u figliolu, u si purtò à fà i studii in Napuli.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de... : <i>Di farraghju, faremu un staziu di judo in u quattru di u corsu d'educazione fisica. U furmatore si chjama Petru, hè cinta nera. Hè statu campione di Corsica in u 2010.</i></p> <p>– Raconter une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores...) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés : <i>À sente di, sta muntagna saria una giovane sposa petrificata cù u so curteggju. A mamma, povara povara si era firmata senza nulla quandu chì a figliola s'avia pigliatu tuttu in casa. « Ch'è tù fermi à u locu ! » li lampò a mamma è tutti funu petrificati pà u sempre.</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants : <i>Issu libru si trova à a bibliuteca, à u primu pianu à manu dritta. Ci vole à andà à l'ultimu parastasgiu in fondu. Da sopra, ci sò i rumanzi corsi. U truvarete trà i rumanzi storichi è quelli fantastichi.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité : <i>St'etima qui, avale avà, dopu dumane, nanz'arimane, dui ghjorni fà, à tempu à, sò trè mesi, l'annu chì vene, quandu chì...</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de sentiments (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse...) : <i>Tristezza, cuntintezza, vargogna, cumpassione, curdogliu, affettu, rimaricu, rimorsu, rigretu, piacè, disgustu, iscia !, alegru, cuntentu, stumacatu, sbiguttitu...</i></p> <p>– Organiser et structurer un récit ou un propos en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques imbriqués dans des structures complexes : <i>Prima, pè principià, dopu, eppo, pè compie, parchi, chi, invece, per indettu, dunque, per ciò...</i></p> <p>– Exposer avec différents degrés de conviction un projet, une intention, une projection dans l'avenir, y compris incluant</p>

<ul style="list-style-type: none"> – Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. <i>Piaceribbe à mè, a pensu, mi tuccheria à, aghju da, mi vene di, bramu di...</i> – Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques. <i>Pè mè, forse, s'è, podassi, cum'è, pensu chì...</i> 	<p>d'autres personnes :</p> <p><i>Piaceribbe à mè, ci piaciaria, a pensa, a pensu, mi tuccheria à, tuccherà à tè, aghju da, mi vene di, bramu di, bramemu di, vulariam/vuleribbemu andà in...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Exprimer avec aisance différentes modalités de la condition (irréel, conditionnel) : <i>Podarsi, siccome, macaru, forse...</i> – Établir une corrélation, une relation de proportionnalité entre deux faits ou situations : <i>Hè cusì chì, tandu, mentre chì, quandu chì, più ingrandà è più li piace u ballò / menu face menu ne vole fà.</i>
---	---

Interaction orale et écrite, médiation

En première, en situation d'interaction, les élèves échangent avec un ou plusieurs interlocuteurs suivant un principe de coopération qui construit la conversation. L'interaction orale se déroule essentiellement sous la forme de discussions formelles ou informelles, débats, interviews, tours de parole... L'interaction écrite prend de plus en plus d'importance au quotidien avec le développement des outils nomades de la communication : courriel, SMS, tweet, forum de discussion, écriture collaborative de textes en ligne, réseaux sociaux... Pour être efficace, l'interaction doit se rapprocher le plus possible de situations authentiques et plausibles dans lesquelles l'échange d'informations est une nécessité.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers... (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

B2

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B2

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S’aider de l’intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. – Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. – Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d’une discussion. – Compenser son manque de lexique en exprimant le sens d’un mot à l’aide d’une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l’aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Quantu ? / cumu ? / induve ? / quandu ? / qualessu ? / quale ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Vinite quì / posa / basta / ùn andà / Voli vene par piacè ?</i> – Demander l’autorisation et exprimer simplement la permission, l’interdiction, ou des contraintes à l’aide d’une gamme plus étendue de modaux. <i>Possu apre u purtellu ? / Poi vene ? / hè difesu fumà / ùn si pò micca chjode a porta / ahù !...</i> – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>Iè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc’appena / Và bè / di sicuru / mancu à pensà la / mancu stampa...</i> – Reformuler en modulant son expression pour s’assurer d’avoir compris ou d’avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>A mi poi ripete ? / Poi spiegà u to parè ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si dice in francese ?</i> – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l’interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l’écrit. <i>Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la.</i> – Relancer et reformuler de manière souple. <i>Aiò ! / Cumu ? / Chè ne ? / Scusa</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d’expliquer et hiérarchiser une information. <i>Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...</i> – Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. <i>Mi piace / ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d’ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif... <i>A festa di fin d’annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte si da 5 ore in corte di u culleghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions pour vérifier qu’il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : <i>Chè ne ? / Ch’ai dettu ? / Chì dici ? / Poi ripete / Cosa ? / Perchè chì ? / Parchì ?</i> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière adaptée, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques : <i>Zitta ti, fà la finita, ùn fà, ùn manghjà, puseti ghjà, veni quì, vai è posa...</i> – Demander l’autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l’interdiction, ou des contraintes : <i>A possu fà ?, hè difesu, ùn ci vole micca à, collu ?, sortu ?, ùn si pò micca, subbitu ?...</i> – Exposer différents points de vue et présenter les différents points de désaccord de façon relativement précise tout en dégageant des pistes d’entente possibles : <i>Pà contu meu ùn ci vole micca à passà par Corti pà andà in a Ghisunaccia. Cullendu da Aiacciu, saria forse megliu à piglià pà bocca à Sorba.</i> – Formuler des questions et des commentaires pour inciter l’interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions : <i>A mi poi ripete ? / Ripeti ghjà par piacè ? / Poi spiegà u to parè ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si dice in francese ? / Poi sviluppà ? / Poi precisà ?</i> – Utiliser une large gamme de formules de politesse et adapter son propos à l’interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l’écrit : <i>Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la.</i> – Reformuler les idées des autres et les intégrer de façon cohérente à son propre discours : <i>Maria dice chì / Pensa ch’è / babbu dicia sempre chì...</i> – Exprimer, avec précision, des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée : <i>Mi piace / Mi dispiace / ùn mi piace micca / Mi tocca / Mi rasserena / Mi cummove / Ahù / ùn mi piace mancu stampa / Umbah / Indeh / Avà ! / Aè ! / Aiò / Iscia / Alegru / Stancu / Azezu / Felice / Tristu / Serenu</i> – Transmettre avec précision une information détaillée, y

	compris des informations implicites d'ordre culturel : <i>Quand'è tù franchi à u Ponte à a Leccia, sbocchi in Ponte Novu duve chì Golu hè corsu rossu tempi passatoni.</i>
--	---

Outils linguistiques – LVB et enseignement bilingue

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En première, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue, la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

B1

Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés, production de discours variés dans une variété de langue cohérente.

B2

Consolidation du niveau B1.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les listes qui suivent sont non exhaustives et complètent les lexiques proposés pour les classes et niveaux précédents.

– Identités, échanges et patrimoine

B1 *l'identità, identificà si, u genaru, a sessualità, include, sclude, inclusione, sclusione, patrimoniù, scambià...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *mntagnolu, maritimu, risorse, pupulamentu, fundacu commerciale, fundacu maritimu, barattà...*

– Liens intergénérationnels, diversité et inclusion

B1 *generazione, intergeneraziunale, modu di campà, vita, morte, moda, purleva, demugrafia, demugraficu, sulidarità, uspitalità, integrazione, diversità, u vicinatu, l'imparintatu, l'appicciaticciu, a mammuccia, u babbucciu, tene si caru, innamurà si, razzisimu, a ben vulenza...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *u prumessu, prumette si, abbraccià si, identificà si, u genaru, a sessualità, include, sclude, inclusione, sclusione, antisemitisimu, grussufubia...*

– La langue et les variétés

B1 *a svariatazza, u supranacciu, u suttanacciu, linguistica, u dialettu, a pulinumia, a norma, a variazione, lingue rumaniche, Romania, u sonu...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *i regiuetti, a nurmalizazione, a nurmatività, u francorsu, u corsanese, u linguaghju, a scrittura, a funia, a desinenza...*

– Le passé et le présent

B1 *oghjincu, anzianu, anzianettu, tradizione, tradiziunale, passaticciu, memoria, ricurdà si, ramintà si, l'anziani, i giovani, cummemurazione, futuru...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *temponi fà, l'antenati, a ghjuventù, a vichjaia, ricurdà si...*

– Le Riacquistu

B1 *presa di cuscenza, rivendicà, indià si, indiatu, creazione, move, mossa, pupulare, rivendicazione, cantu, opere...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *indiatu, inghjinnatura, inghjinnà, criazione, pulitizà, puliticu, literatura, literariu...*

– Innovation scientifique et responsabilité environnementale

B1 *a scenza, scenticu, innuvazione, nuvità, l'ambiente, trascelta, u ghjettu, i scarti, a biudiversità, prutegge, risparrà, rispunsevule, bestiame...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *trasceglie, sceglie, sensibilizà, sensibilizzazione...*

– Voyages, exploration et tourisme

B1 *sulcà l'onde, navigà, barattà, trasportà, i navigatori, i marinari, inalzà, a muntagna, a neve, nivà, schi, furesta...*

B2 comme B1 et d'autres termes tels que *sviluppu turisticu, turisimu mntagnolu/piaghjincu, u cunsumu, ecunomia, ecunomicu...*

Grammaire B1 / B2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B2.

Le verbe

- Consolidation des conjugaisons au présent de l'indicatif.
- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif
- (B2) Le subjonctif présent et imparfait
- (B2) Le conditionnel
- (B2) Le passé simple
- (B2) La concordance des temps

Les pronoms et adjectifs

- Les adjectifs (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et pronoms (*u meiu, a toia, i nostri*) possessifs.
- L'accord des adjectifs attributs du sujet (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- Les pronoms interrogatifs (*quale, à quale, chì, qualessu, qualessa...*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Les prépositions spatiales : *à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru.*
- Les connecteurs chronologiques : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in seguitu, di fatti, in fatti, eppo.*
- Adverbes et compléments de temps : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da qui à, allocc'à, tandu, sana.*

La dérivation

- Les suffixes diminutifs *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et augmentatif : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)
- Le suffixe dépréciatif *-acciu* (*vittura : vitturaccia / voce : vuciaccia*)
- (B2) Les suffixes nominaux *-ezza* (*bellu : bellezza*), *-ume* (*azezu : azzizume*)...

Le comparatif

- Infériorité : *menu... chè/cà* (*Lena hà i capelli menu longhi chè/cà Maria*)
- Supériorité : *più... chè/cà* (*Antone hè più maiò chè/cà mè*)
- Egalité : *cum'è / quant'è* (*Hè grande cum'è mè*)

Phrase simple

- *A mane mi spartu. M'arrizzu. Mi lavu. Partu à u liceu.*

(B2) Phrase complexe

- *U cervu corsu, sottu spezia endemica à a Corsica è à a Sardegna, era sparitu in l'anni 1970 è hè statu rintruduttu in Corsica da u Parcu Naturale Regionale.*

Repères linguistiques – LVC

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En LVC, comme en LVB, à l'écrit comme à l'oral, l'entraînement doit aider les élèves à accéder au sens en allant du plus accessible (repérage du titre, identification du thème, accès au sens global et décodage de la situation d'énonciation, recherche d'information particulière sur un personnage par exemple, informations détaillées) vers le traitement d'informations complexes (corrélation d'informations diverses, lecture de l'implicite du discours...) en fonction du niveau de compétence visé. La progression des élèves passe par l'acquisition de stratégies telles : la formulation d'hypothèses (en lien avec la situation de communication et/ou la typologie des documents), le repérage d'indices (linguistiques ou non), l'identification, l'inférence (confrontation d'indices), l'interprétation... En encourageant les élèves à mobiliser l'ensemble de leur propre répertoire plurilingue (toutes les langues auxquelles ils sont exposés), on leur permet de progresser plus rapidement en compréhension et de consolider leur capacité à opérer des transferts d'une langue à une autre.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

Stratégies

- S'appuyer sur les **indices extralinguistiques visuels et sonores** (images, musiques, bruitages...) pour comprendre un message oral.
- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.
- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations...) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.
- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

La spécificité de la LVC est une assimilation plus rapide des structures fondamentales de la langue : l'on peut en effet s'appuyer sur les compétences acquises par les élèves dans d'autres langues et il est plus facile de créer des repères facilitant la production écrite et orale. Cependant, l'appropriation du système phonologique reste une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour étayer l'expression orale. L'articulation avec les documents de réception demeure essentielle. L'écrit prend des formes simples mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position...

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre à l'élève de les comprendre et de progresser dans sa maîtrise de la langue, sans pour autant le bloquer dans sa prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

Des stratégies

- **À l'oral** : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.
- **À l'écrit** : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux.
Vicu hè un paese di i Dui Sorru, à una cinquantina di chilometri d'Aiacciu. Ùn hè micca un paese maiò maiò ma hè u capilocu di u cantone. / Antone hè chjucu, hè capellibrunu. Hà l'ochji verdi.
- **(Se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Mi chjamu Anna Livia, socu di Bunifaziu. Aghju tredici anni. Babbu hè prufessori di musica è mamma travadda in una banca. U me frateddu hè Antonu è aghju trè sureddi. Stocu in Sartè
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un évènement, des activités passées et des expériences personnelles.
Dumenica scorsa, Anghjulu chì hà a passione di a caccia, hà tombu un cignalone. Era in posta da sottu à una leccia è Santu si stava ghjustu à a posta vicina. Dopu L'anu strascinatu tramindui sin'à a vittura di u ziu.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme assez étendue de marqueurs simples, y compris sous forme lexicalisée.
U prufessore hà fattu u pianu di a scola. Maria hè davanti à u scagnu cù Serena. Kevin è Anthony sò daretu à elle. À cantu à a finestra ci hè Andria.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels fréquents.
Sta sera andemu à manghjà in piaghja. / Dumane dopu meziornu collu in paese. / Trè anni fà, semu partuti in Italia.
- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
Mi piace di più a cicculata cà u caffè. / Sò bonu in matematiche quand'è in Storia. / U me culore preferitu hè u turchin è ùn mi piace micca u giallu.
- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant **une gamme assez étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.
Issu marti, prima aghju da appruntà a robba da scucinà da fà un fiadone. Dopu, feraghju vene à ziumu à dà mi qualchi cunsigliu di ripastu per sta sera. Infine, tasteremu a mo preparazione da vede s'aghju riesciutu ma ùn ci cregu tantu.
- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées
Mi vuleria cumprà un telefoninu novu chì u meu hè anzianettu. Eppure, hè pienu di ritratti è di messaggi ch'o vuleria tene è fà passà nantu à unu novu.
- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.
U celu hè bassu bassu. Hà da piove sta sera. Ci vole ch'o rientri tutti i mo arnesi.

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de première, les élèves continuent d'être encouragés à participer, à interagir dans des situations de communication authentiques. Ils peuvent être conduits à reformuler en d'autres termes pour répondre à un camarade ou au professeur ou à exprimer leur opinion. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. L'écriture collaborative, la rédaction de courriers électroniques, de lettres, de messages, incitent les élèves à communiquer de manière écrite avec leurs pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document.

Des stratégies

- Attirer l'attention pour prendre la parole.
- Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.
- Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.
- Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** à l'aide des pronoms interrogatifs.
À chì ora hè u nutiziale a sera ? / Quale hè chì hà fattu issu disegnu ? / Quantu costa un chilò di figatelli ? / Qualessa hè a to canzona preferita ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** grâce à des impératifs, des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.
U mi faci st'exerciziu ? ! / Veni qui ! / State zitti ! / Ùn andà in paese nanzu di fà i duveri !
- **Demander l'autorisation** et **exprimer simplement la permission, l'interdiction** ou **des contraintes** à l'aide de blocs lexicalisés ou d'une gamme étendue de modaux.
Possu andà à ghjucà fora ? / Iè, di sicuru. / Fà puru. / Hè difesu di manghjà in u carru.
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Iè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè.
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Pudete ripiglià per piacè ? / Pudete parlà più pianu ? / Poi spiegà di più ? / Cumu si dice in francese ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si scrive ?

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.
Salute / Avvedeci / Vi ringraziu / Scusate mi / Caru/Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama.
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Cumu ? / Chì dite ? / Chè ne ? chì dici ? Poi ripete par piacè ?
- Utiliser toute la gamme des verbes de perception.
Stà à sente / Guardà / Vede / Fighjulà / Fidighjà...
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'adjectifs, d'interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
Mi piace / Òn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Ischia.
- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix)..
A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte di da 5 ore in corte di u colleghju. Ci sarà un concertu è una pezza di teatru.

Outils linguistiques – LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

A2

Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés.

Lexique en lien avec les axes culturels

- **Identités et échanges**
- A2** *l'identità, eiu, tù, noi, voi, a famiglia, u vicinu, u paisanu, u frusteru, u strangeru, u paese, muntagna, mare, rilievu, strategia, pupulazione, liturale, citadella, cummerciu, marittimu, scambiu...*
- **Lien intergénérationnel, diversité et inclusion**
- A2** *generazione, campà, a vita, a morte, tradizione, leia, giovani, anziani, curà, sulidarità, cunflittu, accordu, disaccordu, l'amicu, l'amicizia, u parente, i parenti, i genitori, l'amore, innamoratu, u matrimoniu, u maritu, a moglie, u coppiu, a tulerenza, l'intulerenza, a sferenza, l'indiferenza, a pace, campà, vive, in seme....*
- **La langue et ses variétés**
- A2** *e varietà, u supranacciu, u suttanacciu, a lingua, u dialettu, a pulinumia, a norma, a svariatazza, a variazione, a linguistica...*
- **Le passé et le présent**
- A2** *oghje, nanzu, tempi fà, tradizione, avvene, passatu, memoria, ricordu, l'anziani, i giovani, avvene...*
- **Le Riacquistu**
- A2** *a cultura, Corsica, i Corsi, spalluzzera, culturale, cuscenza, cuntinente, rivendicazione, musica, teatru, lingua, mossa, populu, cantu, tradiziunale, mudernu...*
- **Innovation scientifique et responsabilité environnementale**
- A2** *a pulluzione, l'ambiente, a natura, u naturale, u salvaticu, u rispettu, a rumenzula, l'energia, l'acqua, a terra, u focu, spegnifochi, respunsabilità, innuvazione, novu, anzianu, animali, fiori, piante, spezie, endemicu...*
- **Voyages, exploration et tourisme**
- A2** *u viaghju, viaghjà, u viaghjadore, scopre, accoglie, i turisti, u turisimu, visità, l'aviò, u battellu, u trenu, u trinichellu, u cumerciu, cumprà, vende, a fortuna, i piscadori, custruisce, neve, muntagna, turisimu, ustaria.*

Grammaire A2

Consolidation et approfondissement du niveau A1+, utilisation des outils grammaticaux et syntaxiques dans des contextes plus variés et plus complexes.

Le verbe : conjugaison

- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif

Les pronoms et adjectifs

- Les adjectifs (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et pronoms (*u meiu, a toia, i nostri*) possessifs.
- L'accord des adjectifs attributs du sujet (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- Les pronoms interrogatifs (*quale, à quale, chi, qualessu, qualessa...*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Les prépositions spatiales : *à nantu à, à dritta, à manca, davanti à, sottu à, sopra à, à cantu à...*
- Les connecteurs chronologiques : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu...*
- Adverbes et compléments de temps : *dumane, arimane, eri, sta sera, oghje...*

La dérivation

- Les suffixes diminutifs *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et augmentatif : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)

Le comparatif

- Infériorité : *menu... chè* (*Lena hà i capelli menu longhi chè Maria*)
- Supériorité : *più... chè* (*Antone hè più maiò chè mè*)
- Égalité : *cum'è / quantu à* (*Hè grande cum'è mè*)

Classe terminale

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB	Enseignement bilingue
terminale	B1	C1

Classe	LVC
terminale	A2+/B1

La classe terminale constitue la dernière étape du parcours d'apprentissage des élèves dans l'enseignement secondaire avant d'accéder à l'enseignement supérieur. Dans cette perspective, il importe de leur proposer des contenus culturels plus ambitieux, relevant d'un niveau d'abstraction plus élevé, de sorte qu'ils soient à même de bâtir une pensée personnelle, construite et raisonnée sur une problématique donnée.

La variété des axes présentés ici et des thématiques qui peuvent leur être associées permet aux professeurs de bâtir librement leur progression en articulant un ancrage culturel marqué et un travail de fond sur la langue. Il s'agit en effet de consolider les compétences culturelles et langagières acquises précédemment par les élèves, tout en les aidant à construire leur autonomie langagière et réflexive.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon leurs classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Espace privé et espace public

Comment la frontière entre espace public et espace privé est-elle tracée en fonction des cultures, des croyances, des traditions et comment évolue-t-elle dans le temps en Corse ? L'espace privé (l'habitation) prend des formes et des dimensions variables et s'ouvre sur l'extérieur (la rue, les regards, les invités...) selon des modalités multiples. Étudier les différentes configurations d'espaces privés et publics, leur fréquentation et leurs transformations permet de mieux comprendre comment est structurée une société. Par exemple, les femmes ont longtemps été cantonnées à la sphère privée ; leur accès à la sphère publique (politique, professionnelle, médiatique, sociale) est un mouvement général d'actualité. La redistribution des rôles au sein de la famille est une conséquence de cette émancipation. Comment s'opèrent les mutations au sein de ces deux espaces privé et public (famille, espaces de sociabilité, travail...) ?

Objets d'étude possibles

- La famille
- Le travail
- La ville, le village, le quartier

Axe 2. Territoire et mémoire

Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif en Corse ? Les espaces régionaux, nationaux et transnationaux offrent des repères marquants (dates, périodes, lieux, événements, espaces saisis dans leur évolution temporelle, figures emblématiques, personnages historiques...) et permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet un héritage collectif. Les commémorations traduisent un besoin d'élaborer et d'exprimer des mémoires individuelles et collectives. La multiplication des lieux de mémoire pose la question de la relation complexe entre histoire et mémoire. La mémoire d'un individu ou d'un peuple trouve son reflet dans le patrimoine, héritage dont l'évolution dans le temps témoigne de la relation que chaque peuple entretient avec son passé et, par extension, la manière dont il se projette dans l'avenir. À travers la notion d'héritage, les histoires individuelles se confondent avec le destin collectif ; ces points de rencontre et de tension entre les histoires personnelles et l'histoire sont à l'origine de nombreux récits dans la littérature corse, du témoignage au roman historique.

Cet axe peut inviter à s'interroger sur la manière dont l'héritage collectif et une culture commune se sont construits et se transmettent.

Objets d'étude possibles

- La Corse et ses lieux de mémoire
- La terre en héritage
- Un patrimoine culturel à préserver et à enrichir

Axe 3. Fictions et réalités

Quels sont les modèles historiques, sociaux ou artistiques dont la Corse a hérité et quels sont ceux qu'elle recherche ? Pourquoi se reconnaît-on dans une telle représentation et comment reconstruit-on son propre modèle éthique, esthétique, politique ? Les récits, qu'ils soient réels ou fictifs, écrits ou oraux, sont à la base du patrimoine culturel des individus et nourrissent l'imaginaire collectif. Comment sont véhiculés les croyances, mythes, légendes qui constituent le fondement des civilisations et transcendent parfois les cultures ? Les figures du passé demeurent-elles des sources d'inspiration et de création ? Comment les icônes modernes deviennent-elles l'incarnation de nouvelles valeurs ? Les mondes imaginaires offrent à chacun l'occasion de s'évader de la réalité tout en invitant à une réflexion sur le monde réel : comment la réalité nourrit-elle la fiction et comment, à son tour, la fiction éclaire-t-elle ou fait-elle évoluer la réalité dans une aire culturelle donnée ?

Objets d'étude possibles

- Les mythes et les légendes, vecteurs d'identité et d'altérité
- Des croyances présentes au quotidien
- Les figures héroïques

Axe 4. Enjeux et formes de la communication

La langue est indissociable de la communication et du débat, eux-mêmes essentiels à la compréhension du monde. Elle est aussi le vecteur de la culture, d'une certaine vision du monde et un outil de création littéraire. Elle peut être également un facteur décisif dans l'insertion professionnelle. L'apprentissage de la langue corse en milieu scolaire permet la transmission de cet aspect primordial de la culture insulaire.

Objets d'étude possibles

- L'apprentissage de langue corse, un impact social et professionnel
- La langue corse dans le monde des arts

Axe 5. Citoyenneté et mondes virtuels

En Corse comme ailleurs, les rapports du citoyen au pouvoir ont sûrement été modifiés par le développement du numérique. Dans un monde numérisé et ultra-connecté qui a profondément changé la nature des rapports humains, les nouveaux espaces

virtuels semblent représenter un progrès dans le partage de l'information, l'accès au savoir et la libre expression de chacun. Le recours massif aux médias numériques conduit cependant à s'interroger sur ses conséquences, tantôt sur le plan individuel (distinguer l'information et démêler le vrai du faux, permanence des traces numériques avec atteinte éventuelle à la vie privée, repli sur soi, nouveaux repères sociaux), tantôt sur le plan collectif : les intelligences collectives développent des espaces collaboratifs (encyclopédies collaboratives, wikis, webinaires, réseaux sociaux...) qui refondent la nature des relations sociales.

Objets d'étude possibles

- Les médias locaux à l'ère du numérique
- Le monde numérique source d'opportunités et de dangers

Axe 6. La Corse, un monde d'oralité

La société corse traditionnelle laissait une large place à la parole. Des contes et des récits du quotidien racontés à la veillée (à *vegghja*, après le diner) aux joutes poétiques improvisées (*chjama è rispondi*), la littérature orale corse est riche et constitue un patrimoine linguistique et culturel intéressant à étudier.

Objets d'étude possibles

- Le *chjam'è rispondi*, joutes poétiques improvisées
- Le chant traditionnel

Repères linguistiques – LVB, enseignement bilingue et LVC

Le niveau B1 étant visé en fin de terminale en LVB et au moins partiellement en LVC, les repères linguistiques sont présentés ici en référence aux niveaux B1 en LVB et en LVC et C1 pour l'enseignement bilingue.

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe terminale, à l'écrit comme à l'oral, les élèves effectuent des activités de plus en plus complexes qui permettent d'accéder au sens, en fonction du niveau de compétence visé. La progression des élèves passe par l'acquisition de stratégies telles que la formulation d'hypothèses, le repérage d'indices, l'identification, l'inférence, l'interprétation... En encourageant les élèves à mobiliser l'ensemble de leur propre répertoire plurilingue (toutes les langues auxquelles ils sont exposés), on leur permet de continuer à progresser en compréhension et de consolider leur capacité à opérer des transferts d'une langue à une autre.

Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuancant son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète...) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuancant son point de vue et en utilisant des exemples.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

C1

S'agissant de sujets familiers ou non, il peut comprendre des interventions complexes et longues. Il peut comprendre dans le détail des textes complexes et longs, concrets ou abstraits, à condition de pouvoir relire les passages difficiles.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1.

B1	C1
Des stratégies – Reconstruire le sens à partir d' éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots)	Des stratégies – S'appuyer sur tous les indices (contextuels, culturels, lexicaux, grammaticaux...) pour accéder aux réseaux de

<p>connus sur la thématique).</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. – S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. – S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots et la dérivation pour en déduire leur sens. 	<p>sens, déduire une attitude, une humeur, une intention.</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur tous les indices pour anticiper ce qui va suivre, dans le document lu, écouté ou visionné. – Faire une lecture ou une écoute analytique ciblée pour rechercher des informations dans des documents longs et complexes.
--	---

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves poursuivent l'acquisition de stratégies (la répétition, la paraphrase, l'adaptation du message, l'explicitation, l'illustration, la correction, l'autocorrection) et, en s'appuyant sur les connaissances culturelles ou interculturelles qui leur sont propres, ils peuvent plus facilement adapter leur discours à leurs interlocuteurs. Pour qu'elle prenne tout son sens auprès des élèves, l'expression écrite ou orale doit s'insérer dans une situation de communication qui justifie l'usage de la langue concernée. L'apprentissage des différentes formes de discours offre une progression naturelle vers l'autonomie des élèves : décrire, raconter, expliquer, argumenter. L'adossement d'une activité de production à une activité préalable de réception permet à l'élève d'opérer des transferts, notamment lexicaux, qui viennent enrichir son expression.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part des professeurs, qui les identifient et apportent une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

<p>B1</p> <p>Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.</p> <p>Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.</p> <p>Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.</p>
<p>C1</p> <p>Il peut développer des sujets variés et complexes de manière claire et bien structurée.</p> <p>Il peut développer des aspects particuliers, souligner les points pertinents, confirmer un point de vue en intégrant des arguments secondaires, des justifications et des exemples appropriés pour parvenir à une conclusion appropriée.</p> <p>Il peut utiliser la structure et les conventions d'une diversité de types d'écrits, en adaptant le ton, le style et le registre au contexte et à la situation.</p>

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. • S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens. • Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention. • S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. 	<p>Des stratégies</p> <p>– À l'oral</p> <ul style="list-style-type: none"> • Varié le lexique et utiliser des tournures idiomatiques appropriées. • S'autocorriger, palier des incertitudes langagières par des périphrases sans interrompre le fil du discours. <p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler la précision du lexique, les registres de langue et la cohérence du discours en articulant finement idées principales, idées secondaires et exemples.

<p>– À l'écrit</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contrôler sa production <i>a posteriori</i>. • Gérer les outils à disposition de manière autonome. • Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence. 	
<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, caractériser, dénombrer de manière détaillée des personnes, des objets, des lieux. <i>Pasquale Paoli hè natu in u 1725 in Merusaglia, in Castagniccia. Hà un fratellone chì si chjama Clemente. Face i so studii in Napuli eppo in u 1755 volta in Corsica è hè elettu Generale di a Nazione.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques. <i>Mi chjamu Stefanu Arrighi, aghju sedici anni, sò in scola di prima à u liceu di Fium'Orbu. U mo paese hè Vintisari. Dopu à u liceu, contu di fà una scola d'inginiere in infurmativa.</i></p> <p>– Raconter une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer. <i>A spusata hè una giuvanotta di u Cruzinu chì si vulia marità cù un giovanu di Lopigna. Era partuta cù u maritu lascendu si a mamma povara senza nulla. Fù ghjastimata è petrificata sopra locu. Dapoi tandu, a muntagna porta u nome di « a Spusata ».</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants. <i>Sottu à u celu di Balagna, à nantu à a so terrazza rivecu sempre zì zia Maria pigliendu u so frescu. Cù u so ghjattu sempre à collu è u vechju Bruscu sempre à i pedi.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité. <i>Tempi fà, oghje, ghjorni passati, tempi passatoni, dumane, à locca à dumane, à tempu à, a simana chì vene, à l'entre di a simana, da qui à, à u fà di u ghjornu...</i></p> <p>– Exprimer de façon nuancée des sentiments variés à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse...). <i>Tristezza, cuntintezza, vargogna, cumpassione, curdogliu, affettu, rimaricu, rimorsu, rigretu, piacè, disgustu, iscia !, alegru, cuntentu...</i></p> <p>– Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. <i>Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, pè contu meiu, pè mè...</i></p> <p>– Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. <i>Anzi, pè principià, dopu, eppo, pè compie, parchi, chì, invece, per indettu, dunque, per ciò...</i></p> <p>– Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. <i>Piaceribbe à mè, a pensu, mi toccherà à, aghju da, mi vene di, bramù di...</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <p>– Présenter, nommer, décrire, caractériser de manière claire et détaillée des sujets ou objets, complexes : <i>U mazzeru hè un cacciadore d'anima in sognu. Sunnieghja ch'ellu tomba un animale è quand'ellu vè à vede l'animale, vede a faccia di una parsona. Issa parsona hà da more in trè ghjorni, trè simane o trè mesi.</i></p> <p>– (Se) présenter ou présenter des personnes ou personnages de manière créative dans un style sûr, personnel, naturel et adapté au lecteur ou à l'auditeur : <i>Pasquale Paoli hè natu in u 6 d'aprile di u 1725 in Merusaglia, in Castagniccia. Hà studiatu a filusufia è l'arte militare in Napuli duv'ellu era partutu in esiliu cù u babbu. Eppo in u 1755, hè vultatu in Corsica è hè elettu Generale di a Nazione.</i></p> <p>– Raconter une histoire élaborée ou faire le récit d'une expérience en y intégrant des thèmes secondaires, en développant certains points et en terminant par une conclusion appropriée. <i>A spusata hè una giuvanotta di u Cruzinu chì un giovanu di Lopigna l'avia dumandata pà marità si. U ghjornu di u matrimoniu, hè partuta cù u maritu lascendu si a mamma povara senza nulla. S'era pigliatu tuttu da dota, era partuta senza abbraccià a mamma. Fù ghjastimata è petrificata sopra locu. Dapoi tandu, a muntagna porta u nome di « a Spusata ».</i></p> <p>– Situer dans l'espace en rendant compte de manière précise, détaillée et cohérente des lieux évoqués dans un livre, un film ou tout autre support <i>In paese, a casa di a me famiglia si trova in fondu di a stretta, carrughju di L'Aghja. Ci vole à piglià à dritta dopu à u cataru, passà davanti à u chjiresgiu è di pettu à a casetta, ci hè a casa.</i></p> <p>– Situer dans le temps en rendant compte de manière précise, détaillée et cohérente du contenu d'un livre, d'un film ou de tout autre support : <i>Tempi fà, oghje, ghjorni passati, tempi passatoni, dumane, à locca à dumane, à tempu à, a simana chì vene, à l'entre di a simana, da qui à, à u fà di u ghjornu...</i></p> <p>– Exprimer de façon précise les sentiments en ayant recours à des variations de styles, par exemple l'emphase et l'humour <i>Sò tristu / Maria hè innamurata persa / chì vergogna ! / pocu piacè ch'è tù mi faci cù issu rigalu ! / I giuvanotti sò addisperati...</i></p> <p>– Développer un argumentaire dans un discours bien structuré, en tenant compte de l'avis de l'interlocuteur et en soulignant les points significatifs, avec des exemples à l'appui et une conclusion appropriée : <i>Pensu chì, mi pare chì, saria megliu di, tengu à di ti, pè contu meiu, pè mè, capiscu u to parè, u to parè hè di primura ma..., in fine, pè cunclude, pè chjode...</i></p> <p>– Organiser et structurer clairement un propos complexe en le développant assez longuement à l'aide de points secondaires, de justifications et d'exemples pertinents :</p>

<p>– Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques. <i>Pè mè, forse, s'è, podassi, cum'è, pensu chi...</i></p>	<p><i>Anzi, anzituttu, pè principià, in seguita, dopu, eppo, pè compie, parchi, chi, invece, in fattu, di fatti, per indettu, per esempiu, tandu, dunque, per ciò...</i></p> <p>– Faire des hypothèses, comparer et évaluer des propositions et leur faisabilité à l'occasion de la présentation d'un sujet complexe <i>Pè mè, forse chi, s'è, podassi, cum'è, pensu chi, quant'è...</i></p>
---	--

Interaction orale et écrite, médiation

En situation d'interaction, les élèves échangent avec un ou plusieurs interlocuteurs et construisent des conversations. L'interaction orale se déroule essentiellement sous la forme de discussions formelles ou informelles, débats, interviews, tours de parole... L'interaction écrite prend de plus en plus d'importance au quotidien avec le développement des outils nomades de la communication : courriel, SMS, forum de discussion, écriture collaborative de textes en ligne, réseaux sociaux... Pour être efficace, l'interaction doit se rapprocher le plus possible de situations authentiques et plausibles dans lesquelles l'échange d'informations est une nécessité.

La médiation place l'élève en situation de valoriser l'ensemble de ses connaissances et compétences, elle se traduit en une série d'exercices qui vont de la paraphrase à la traduction et s'appuie sur des interactions régulières entre pairs.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

B1
<p>Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).</p>
<p>Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.</p>
<p>Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes ou dossiers... (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).</p>
<p>Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.</p>
<p>Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.</p>

C1
<p>Il peut conduire un entretien ou une conversation avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Il peut surmonter facilement des lacunes par des périphrases en continuant à s'exprimer de manière fluide, si le sujet n'est pas conceptuellement trop difficile.</p>
<p>Il peut expliquer (en langue Y) pourquoi les informations d'un texte long et complexe (écrit en langue X) sont pertinentes. Il peut résumer (en langue Y) une conversation ou un texte long et complexe qui ont trait à des domaines familiers.</p>
<p>Il peut faciliter la coopération et l'interaction dans un groupe et coopérer pour construire du sens.</p>

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau C1.

B1	C1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire explicitement différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. – S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. – Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Demander des explications ou des éclaircissements, reformuler pour autrui afin d'aider au maintien de la communication. – Faire le lien entre ses propres interventions et celles de ses interlocuteurs. – Remanier un texte source ou une intervention complexes afin de les rendre accessibles à autrui, en conservant l'essentiel.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Demander des explications ou des éclaircissements pour s'assurer que des idées complexes et abstraites sont

<p><i>Quantu ? / cumu ? / induve ? / quandu ? / qualessu ? / quale ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir. <i>Vinite quì / posa / basta / ùn andà / Voli vene par piacè ?</i> – Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux. <i>Possu apre u purtellu ? / Poi vene ? / hè difesu fumà / ùn si pò micca chjode a porta / ahù !...</i> – Exprimer son accord ou son désaccord avec nuance. <i>lè / Innò / Nò / Vulinteri / Manc'appena / Và bè / di sicuru / mancu à pensà la / mancu stampa...</i> – Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris (répéter, préciser, clarifier, traduire). <i>A mi poi ripete ? / Poi spiegà u to parè ? / Cumu si dice in corsu ? / Cumu si dice in francese ?</i> – Utiliser une gamme variée de formules de politesse et adapter son propos à l'interlocuteur en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit. <i>Pè carità / Fà mi u piacè / di core / Salute / À vede ci / À ringrazià vi (ti) / Scusate mi / Caru/ Cara / Tanti saluti / Sgiò / Madama / À truvà ci / Scialate vi la.</i> – Relancer et reformuler de manière souple. <i>Aiò ! / Cumu ? / Chè ne ? / Scusa</i> – Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser une information. <i>Si tratta di / Si parla di / Si trova / Si passa in...</i> – Exprimer des sentiments et des émotions nuancés en lien avec la thématique. <i>Mi piace / ùn mi piace micca / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / Iscia.</i> – Transmettre les informations pertinentes, y compris quelques informations implicites d'ordre culturel, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif... <i>A festa di fin d'annata sarà vennari u 28 di ghjugnu à parte si da 5 ore in corte di u cullegghju. Ci sarà un cuncertu è una pezza di teatru.</i> 	<p>comprises</p> <p><i>Pudete ripete per piacè ? / Pudete spiegà sta nuzione per piacè ? / Cumu hè chì... ? / ùn aghju micca capitu...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée, ou y réagir, dans des situations très variées : <i>Vinite quì / posa / basta / ùn andà / Voli vene par piacè ? / veni ghjà pà piacè !</i> – Demander l'autorisation et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)capacité, la permission, l'interdiction, ou des contraintes : <i>Possu apre u purtellu ? / Poi vene ? / hè difesu fumà / ùn si pò micca chjode a porta / ahù ! / ùn pudaraghju micca vene dumane chì sò incatarritu...</i> – Suivre facilement des échanges entre tiers dans une discussion de groupe et un débat et y participer, même sur des sujets abstraits, complexes et peu familiers : <i>pensu chì / si pò pinsà chì / pà contu meu / u to parè hè intarissante / spartu u to parè / ùn spartu micca...</i> – Animer un débat ou une discussion de manière souple et fluide en reformulant et relançant, y compris sur des sujets abstraits, complexes et peu familiers <i>Poi chjarificà u to discorsu ? / chì ne pensi ? / chì ne pinsate ?...</i> – Utiliser la langue avec efficacité et souplesse dans des relations sociales et ajuster le registre de langue et le style pour tenir compte des codes sociolinguistiques – Reformuler, faire le point et discuter des contributions des autres sur des sujets relevant de ses centres d'intérêt <i>Ripetu / d'una altra manera si pò dì chì... / semu d'accunsentu / sapemu chì...</i> – Faciliter la compréhension d'un problème complexe en classant les points importants pour les présenter sous forme d'un schéma logique et renforcer le message en répétant les aspects clés de différentes façons <i>Prima / dopu / in fine / i punti impurtanti sò / siate attenti à...</i> – Intégrer et exprimer des sentiments et des émotions lors d'une description claire et détaillée de sujets complexes <i>Mi piace / ùn mi piace micca / mi dispiace / mi stumaca / m'annarva / mi rallegra / mi cummove / Risentu / U me sintimu hè / Cuntente / Scuntente / Felice / Tristu / In colara / dilusu / ammusciatu...</i> – Transmettre des informations spécifiques et expliquer pourquoi elles sont pertinentes, en intégrant des références, y compris culturelles : <i>A festa patrunale di San Larenzu sarà u 10 d'aostu in piazza à a ghjesgia. Ci sarà una messa à 11 ore è una prucissìo eppo un appetitivu rigalatu da a cumuna.</i>
---	---

Outils linguistiques – LVB, enseignement bilingue et LVC

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production) ou par une activité de compréhension requérant un repérage plus fin des choix linguistiques opérés par l'auteur en fonction de ses intentions. En terminale, la plupart des faits de langue sont connus des élèves et font l'objet d'un approfondissement ou d'une consolidation, en s'appuyant toujours sur un document authentique qui permet d'aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de maîtrise de la langue attendue la logique interne de la grande majorité des faits de langue est comprise. En expression, ces faits de langue font l'objet d'un usage globalement maîtrisé, même si des erreurs peuvent subsister, surtout pour des structures complexes ou des faits étudiés plus récemment. La reprise de ces faits de langue dans une démarche spiralaire reste nécessaire même à ce niveau.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de la classe.

Phonologie et prosodie

B1

Maitrise du système de mutation consonantique (e *cambiarine*) et du phénomène d'apophonie (a *svucalatura*)

Consolidation de la prononciation et de l'intonation de différents types d'énoncés, production de discours variés dans une variété de langue cohérente.

C1

Les points travaillés tout au long du parcours – particulièrement la maitrise du système de mutation consonantique (e *cambiarine*) et du phénomène d'apophonie (a *svucalatura*) - sont maîtrisés par la majorité des élèves, mais là encore, l'entraînement à l'oral doit viser la fluidité et l'authenticité.

Lexique en lien avec les axes culturels

Les listes ci-dessous sont non exhaustives et complètent les lexiques proposés pour les classes et niveaux précédents.

– La famille

B1 termes désignant les membres de la famille et d'autres termes tels que *A socera/u soceru, u mezu fratellu, a meza surella, a matrigna, u patrignu, u cuginu carnale, a cugina, un famiglione, a parentia, u cuginu carnale, u maritu, a moglie, a cumpagna, u cumpagnu, a mammuccia/u babbucciu (a cumare/u cumpare)*.

C1 *marità si, accumpagnà si, spiccà si, u parente...*

– Le travail

B1 *travaglià, ghjurnata, simana, l'ore, l'urarii, u duminiu, prufessionale, i cullegghi, u cullega, u patrone, u duvere, e cumpetenzze, u sapè fà, trasmette, amparà, u mistiere...*

C1 *l'impresa, a prufissione, intraprende...*

– La ville et le village

B1 comme A2 *u paese, a cità, u paisanu, u citadinu, a citadella, u carrughju, a stretta, l'andatu, a ghjesgia, a piazza, a casa, u palazzu, u casale, u casone, a funtana, u lavatoghju* et d'autres termes tels que *u circulu, u furesteru, l'urbanisazione, i casamenti...*

C1 *spaziu paisanu, campagnolu, muntagnolu...*

– Territoire et mémoire

B1 *oghjincu, anzianu, anzianettu, tradizione, tradiziunale, passaticciu, memoria, ricurdà si, ramintà si, l'anziani, i giovani, cummemurazione, futuru*

C1 *temponi fà, l'antenati, a ghjuventù, a vichjaia, ricurdà si...*

– Le patrimoine

B1 *patrimoniu, paisanu, isulanu, architettura, e custruzione, patrimoniu custruistu, culturale, trasmette, lascià, custruisce, arruvinà, indivisu, famigliale, i terreni, e terre...*

C1 *patrimoniu casale, patrimoniale, eredi, lascita, ereditatu, trafalatu...*

– Mythes, légendes et croyances

B1 *a fola, a legenda, a strega, u male, a squadra d'Arozza, a finzione, una volta, ci era / à i tempi di i tempi, u mazzeru, ammazzà, u vilenu, sunnià, mitu, miticu, fantasticu, battezimu, ghjesgia, Diavule...*

C1 *temponi fà, in li tempi, ammazzadore, tupunimia...*

– Médias, réseaux sociaux et numérique

B1 *e rete suciale, u cumentu, cumintà, seguità, l'amicu, a televisìu, u giornale, u nutziale, e nutizie, l'infurmazione, u virtuale, i screni, l'urdinatore, i telefunini, i messaggi, a pubblicità.*

C1 *l'inflenzadori, a virtualità...*

– Littérature orale

B1 *literatura, l'urale, u scrittu, a scrittura, a fola, u mitu, u cantu, cantadori, a canzona, l'autore, cuntà, à veghja, vighjà, parlà, cantà, tradizione, tradiziunale, paghjella, chjamà, rispondi, e rime, a puesia, impruvizà...*

C1 *a vigilia, a prigantula, impaghjillà...*

Grammaire B1 / C1

Consolidation et approfondissement du programme de 1ère, utilisation des outils grammaticaux et syntaxiques dans des contextes plus variés, plus complexes, avec une plus grande autonomie.

Le verbe

- Consolidation des conjugaisons au présent de l'indicatif.
- L'imparfait
- Le futur proche et le futur simple (*aghju da andà / andaraghju*)
- Le passé composé
- L'impératif

Les pronoms et adjectifs

- Les adjectifs (*u me libru/ u mo libru, a to casa, i nostri fratelli/i nosci frateddi.*) et pronoms (*u meiu, a toia, i nostri*) possessifs.
- L'accord des adjectifs attributs du sujet (*u ghjacaru hè neru / a vittura hè bianca / i ghjacari sò neri / e vitture sò bianche, i vitturi sò bianchi*).
- Les pronoms interrogatifs (*quale, à quale, chi, qualessu, qualessa...*)

Les adverbes et groupes prépositionnels pour situer dans le temps et dans l'espace

- Les prépositions spatiales : *à manu dritta, à manu manca, da sopra, à fiancu, in cima, nentru*. Les connecteurs chronologiques : *prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu, in seguitu, di fatti, in fatti, eppo*.
- Adverbes et compléments de temps : *dumane, arimane, eri, sta sera, dumaitina, st'etima chì vene, da qui à, allocc'à, tandu, sana*.

La dérivation

- Les suffixes diminutifs *-ucciu/uchju, -ellu/eddu, -ettu* (*u zitellucciu/zitidduchju, a casarella/casaredda, anzianettu*) et augmentatif : *-one/onu* (*u casone, u zitellone/zitiddonu*)
- Le suffixe dépréciatif *-acciu* (*vittura : vitturaccia / voce : vuciaccia*)

Le comparatif

- Infériorité : *menu... chè/cà* (*Lena hà i capelli menu longhi chè/cà Maria*)
- Supériorité : *più... chè/cà* (*Antone hè più maiò chè/cà mè*)
- Egalité : *cum'è / quant'è* (*Hè grande cum'è mè*)

Phrase simple

- *A mane mi spartu. M'arizzu. Mi lavu. Partu à u liceu.*

Phrase complexe

- Aller au-delà de la simple juxtaposition, comprendre et exprimer des relations de sens complexes grâce aux conjonctions de subordination et aux connecteurs logiques : la cause (*parchi, chi...*), les relations temporelles, d'antériorité et de postériorité, (*prima, nanzu, dopu, passatu, prossimu, scorsu/mentre chi, quandu chi...*), la conséquence (*Hè cusì chi, dunque...*), la concession, la comparaison irréaliste, le but, les marqueurs de reformulation à l'oral et à l'écrit, la relation de corrélation exprimée par *più...più/menu...menu*